

## La place de l'Italie dans le commerce des céréales en Méditerranée

Bertolo A.

*in*

Lerin F. (ed.).  
Céréales et produits céréaliers en Méditerranée

Montpellier : CIHEAM  
Options Méditerranéennes : Série Etudes; n. 1986-II

1986  
pages 207-215

Article available on line / Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://om.ciheam.org/article.php?IDPDF=CI920103>

To cite this article / Pour citer cet article

Bertolo A. **La place de l'Italie dans le commerce des céréales en Méditerranée.** In : Lerin F. (ed.). *Céréales et produits céréaliers en Méditerranée.* Montpellier : CIHEAM, 1986. p. 207-215 (Options Méditerranéennes : Série Etudes; n. 1986-II)



<http://www.ciheam.org/>  
<http://om.ciheam.org/>

# LA PLACE DE L'ITALIE DANS LE COMMERCE DES CÉRÉALES EN MÉDITERRANÉE

**Amadeo BERTOLO**

*Professeur Associé au Département d'économie  
et politique agricole, de l'Université de Milan*

## I. UNE SITUATION PARTICULIÈRE

Les données FAO concernant les pays riverains de la mer Méditerranée pour la période 1981-1983, permettent de distinguer trois catégories de pays : ceux qui disposent d'une production excédentaire de céréales (France, Grèce et Turquie), ceux pour lesquels l'équilibre entre les importations et les exportations est à peu près réalisé (Albanie et Yougoslavie) et, enfin, les pays déficitaires, c'est-à-dire tous les autres y compris l'Italie. Jusqu'ici, nous n'observons donc rien de particulier dans cette classification, l'Italie appartient au groupe majoritaire. Cependant, si au lieu de prendre en compte les balances commerciales, nous considérons séparément les importations et les exportations, il apparaît alors clairement que l'Italie a une place particulière : elle fait à la fois partie des principaux pays importateurs et des principaux exportateurs.

Avec 6,576 millions de tonnes d'importations (soit 18,8% des importations totales de la zone, y compris les échanges intraméditerranéens), l'Italie est le deuxième importateur, à égalité avec l'Espagne, derrière l'Égypte. Au niveau des exportations, le pays se place, avec deux millions de tonnes (soit 7,3% des exportations totales de la zone) au deuxième rang derrière la France. Ce dernier chiffre est en réalité sous-estimé par la FAO. En effet, il n'inclut pas les exportations de pâtes alimentaires qui, en équivalent-blé, représentent 10% des exportations de produits céréaliers pour la période considérée. Il devrait encore être majoré de 10% si les ventes de riz (1) étaient calculées en équivalent-riz paddy (2), ce qui reviendrait à les faire apparaître à l'état de produit agricole brut comme c'est le cas pour les autres céréales.

Ainsi l'Italie est, comme son déficit céréalier le laissait supposer, un gros importateur de céréales mais elle se place également et là de manière plus inattendue, comme un important exportateur. Cette anomalie n'est en fait qu'apparente et pour pouvoir l'expliquer, il suffit d'analyser les importations et les exportations par catégories de produits. On peut constater alors que l'Italie achète et vend des denrées différentes. Plus précisément, elle importe principalement des grains et exporte des produits transformés (3). Pour comprendre plus clairement les échanges italiens de céréales, nous devons reprendre leur évolution au cours des 30 dernières années en considérant également celles de la production et de la consommation. Dans ce cadre, il est nécessaire de retracer une double histoire : celle des céréales destinées à l'alimentation humaine (principalement le riz et le blé) et celle des céréales utilisées dans l'alimentation des animaux (le maïs et l'orge). Elle débute dans les années 1950 (4) quand les rapports consommation/production étaient presque équilibrés (5).

## II. LA PREMIÈRE ÉTAPE DE L'HISTOIRE OU LE « BOOM DU BEEFSTEAK »

Entre 1951-1953 et 1961-1963, les importations de maïs et d'orge (cumulées) furent multipliées par dix (6). Quel en fut la raison ? Tout d'abord, ce résultat était lié à un phénomène qui s'est également produit, à un moment ou l'autre, dans plusieurs pays : avec l'augmentation du revenu par tête, les habitudes alimentaires se modifièrent rapidement et la viande (boeuf, porc, volailles) occupa une place de plus en plus importante dans la ration alimentaire des Italiens. D'autre part, alors que l'élevage a su faire face à l'augmentation de la demande par un accroissement de la production de viande, la céréaliculture italienne n'en fut pas capable.

Ainsi, entre le début des années 1950 et celui des années 1960, l'écart entre la consommation et la production de céréales fourragères passa de 2% à 44%, et ce déficit s'est évidemment répercuté sur les importations. Jusqu'au début des années 1970, la consommation de céréales fourragères continue à croître plus rapidement que la production, l'écart se creusa pour atteindre 54% durant la période 1971-1973 et les importations augmentèrent en proportion. Puis, au cours des années 1970, la tendance s'inversa : tandis que la consommation se stabilisait, la production augmenta considérablement (7) : sa croissance fut d'environ 58% entre 1971-1973 et 1981-1983. De ce fait, l'écart consommation-production se réduisit à 27,5% alors que les importations de céréales fourragères chutaient à 3 274 000 tonnes. Après avoir atteint leur niveau maximum en 1976 (4 583 000 t), les importations ont essentiellement baissé jusqu'en 1983 (8). De même, les importations d'orge parviennent à leur maximum en 1978 (1 625 000 t) et régressèrent constamment depuis (y compris en 1984).

### III. LA SECONDE PARTIE DE L'HISTOIRE OU LA « MACARONI CONNECTION »

Cette seconde étape concerne les céréales destinées à l'alimentation humaine et débuta plus tard que l'évolution des céréales fourragères. Entre 1951-1953 et 1961-1963, il y eut une chute des importations (d'environ 20% pour le blé) et des exportations (d'environ 11% pour le riz). Pendant cette période, l'écart consommation-production tant pour le blé que pour le riz, augmenta légèrement, passant de 2,1% à 2,9%.

Au cours des années 1960 (9), la consommation de blé s'est accrue plus rapidement que la production, élargissant l'écart de 5% à 12% environ. La production de riz retrouva les niveaux de 1951-1953 et le solde positif de cette céréale atténua la croissance du déficit du secteur, qui atteint néanmoins 7,4%. Dans ce contexte, les importations de blé augmentèrent de 50% et les exportations de produits céréaliers (farines, semoules et pâtes) progressèrent considérablement ; c'était en fait le signe d'une tendance qui allait « exploser » à partir des années 1970.

De 1971-1973 à 1981-1983, l'écart consommation-production des céréales destinées à l'alimentation humaine se maintient à 7,4% : la production et la consommation de blé enregistrant une légère diminution et celles de riz une augmentation modérée. Néanmoins, durant ces dix années, les importations progressent de plus de 83%. Que s'est-il donc passé ?

Le phénomène qui avait démarré pendant la décennie précédente s'est amplifié : l'Italie a découvert ce que nous pouvons appeler la « Macaroni connection ». Grâce à l'efficacité technico-économique des industries, de la minoterie, de la semoulerie et aussi grâce à une conjoncture internationale favorable à ces branches, l'Italie a pu appliquer au secteur céréalier un modèle caractéristique de pays transformateur : importer des matières premières brutes et les exporter sous forme de produits finis ou semi-finis.

C'est ainsi que pendant les vingt dernières années, toute augmentation des importations a été compensée par une croissance des exportations (10). Entre 1961-1963 et 1971-1973, l'augmentation des importations de blé (soit 592 000 t) fut compensée à 87% par celle des exportations de farines, semoules et pâtes (soit 505 000 tonnes en équivalent-blé). Et, de 1971-1973 à 1981-1983, ces importations progressent de 1 134 000 tonnes et les exportations de 1 017 000 tonnes, soit un taux de couverture de cette augmentation de 90%. Une évolution identique s'est, dans une moindre mesure, produite également pour le riz. Au cours des trois années 1981-1983, les importations de riz paddy ont été en moyenne de 201 000 tonnes par an tandis que les exportations se sont élevées à 60 000 tonnes seulement. La différence correspond aux quantités transformées et réexportées sous forme de riz décortiqué.

Dans ce secteur des céréales destinées à l'alimentation humaine, la balance du commerce extérieur est déficitaire de 644 000 tonnes, ce qui représente 20% seulement du volume total des importations. Et, élément plus significatif encore, ce solde devient positif s'il est exprimé en valeur et non en volume, du fait de la valeur ajoutée par la transformation.

Un autre trait caractéristique de la « macaroni connection » est l'existence de ce que l'on appelle les « importations temporaires », c'est-à-dire les importations en provenance de pays tiers de produits qui, après transformation, seront réexportés hors de la CEE. Durant la période 1981-1983, les importations temporaires ont représenté 21% de l'ensemble des achats à l'étranger pour le blé tendre, 57% pour le riz paddy et près de 74% pour le blé dur. Dans ce dernier cas, exemplaire, le blé dur qui provient du Canada ou des Etats-Unis est transformé en semoule en Italie et ensuite, très probablement, en couscous en Algérie.

Le point culminant de la « Macaroni Connection » se situe pour les ensembles blé tendre/farine et riz paddy/riz décortiqué en 1981. A cette date, les exportations italiennes de farines et de riz décortiqué atteignent leurs niveaux maximums, soit respectivement 500 000 tonnes équivalent-blé et 504 000 tonnes équivalent-paddy, tandis que les importations de blé et de riz paddy s'élèvent respectivement à 28% et 76% de ces volumes. Dans le cas de l'ensemble blé dur/semoule, le niveau maximum se situe en 1982 lorsque les exportations de semoule dépassent un million de tonnes en équivalent-blé tandis que les importations temporaires représentent 90% de ce volume. Depuis, les exportations de semoule ont diminué en 1983 et 1984 alors que les exportations de blé chutent légèrement en 1982, puis brutalement en 1983 pour remonter modérément en 1984.

La « Macaroni connection » au sens strict (c'est-à-dire l'exportation de pâtes) atteint son maximum en 1982, avec 288 000 tonnes d'exportations ; en 1983, celles-ci chutent pour retrouver l'année suivante le niveau de 1982.

Quant aux exportations de riz, elles parviennent à leur maximum en 1980 avec près de 500 000 tonnes en équivalent-paddy ; depuis, elles enregistrent une lente mais continue progression.

### IV. « LA MEDITERRANEISATION »

Au cours de la dernière décennie, les échanges italiens de céréales ont connu, en plus de l'explosion de la « Macaroni connection », une autre tendance d'évolution : la méditerranéisation ; celle-ci se caractérise par le passage d'un commerce extérieur orienté principalement vers l'Atlantique à des échanges centrés sur le Bassin Méditerranéen. En 1971-1973, les Etats-Unis, le Canada et l'Argentine représentaient 73% des importations italiennes de blé (en majorité du blé dur) ; cette part n'est plus que de 47% en 1981-1983. Pendant la même période, les importations



d'orge en provenance du Canada et d'Argentine ont chuté de 74% à 26% du total des achats italiens de cette céréale et les importations de maïs en provenance des Etats-Unis et de l'Argentine ont reculé de 88% à 75% (voir annexe 4). En ce qui concerne le blé et l'orge, l'Amérique du Nord a été largement supplantée par la France dont la part dans les achats italiens est passée respectivement de 29% à 45%. Dans le cas du maïs, ce sont la France et la Yougoslavie qui ont partiellement pris le relais des Etats-Unis et de l'Argentine (11).

Globalement, pour les trois années considérées (1981-1983), les pays méditerranéens fournissent 48% des importations italiennes de blé, plus de 47% de celles d'orge et 24% de celles de maïs.

Cette évolution tend à se renforcer sur la fin de la période. Ainsi en 1983, les importations de blé tendre provenant de France s'élèvent à 61% du total tandis que les ventes grecques de blé dur correspondent à 19% du total et celles d'orge à 58%. D'autre part, la suprématie américaine sur le maïs s'efface partiellement au profit de la France (qui fournit en 1983 43% des importations italiennes) et de la Yougoslavie (19%).

Au niveau des exportations, le commerce extérieur de l'Italie en produits dérivés du blé avait déjà, dans les années 1971-1973 (12), une orientation méditerranéenne marquée. Cette « méditerranéisation » s'est poursuivie tout au long de la décennie puisqu'en 1981-1983, 100% de la semoule et plus de 22% des pâtes sont exportées vers des pays de la zone. En considérant l'année 1983, on observe une concentration méditerranéenne des exportations de blé encore plus marquée du fait des achats de la Libye et de l'Egypte qui, cette année-là, s'élèvent respectivement à 42% et 28% des ventes italiennes.

Pour ce qui est du riz, 34,5% des exportations sont réalisées en direction de pays méditerranéens, en dépit du caractère très fluctuant et du morcellement géographique de ce marché (à l'opposé extrême du marché de la semoule où 95% des ventes italiennes sont concentrées sur deux pays : la Libye et l'Algérie).

### EN RESUME...

Le commerce extérieur italien de céréales et produits dérivés est donc passé, au cours des 30 dernières années, d'un niveau relativement modeste à un volume d'activités considérable, de telle sorte que l'Italie, en 1981-1983, se situe parmi les pays méditerranéens au deuxième rang des importateurs (à égalité avec l'Espagne) et des exportateurs.

Ainsi, l'indice des importations céréalières italiennes a progressé du niveau 100 en 1951-1953 au niveau 393 en 1981-1983 tandis que celui des exportations atteignait le niveau 609. L'écart entre la production et la consommation de céréales s'est élargi de 2% en 1951-1953 à 20% en 1961-1963, puis 32% en 1971-1973 pour se réduire ensuite à 17% en 1981-1983. La plus grande part de ce déficit s'explique par le « boom » de l'alimentation animale qui résulte de l'expansion rapide des productions animales à partir de la seconde moitié des années 1950.

Ceci permet de comprendre l'évolution globale du secteur, mais n'explique pas complètement les tendances spécifiques des importations et des exportations de chaque produit.

La diminution rapide des importations de maïs et d'orge au cours de la dernière décennie, alors que les importations de blé dur et tendre augmentent jusqu'au début des années 80, s'explique par le rôle de l'Italie comme pays transformateur. Cette fonction est également responsable de la croissance des exportations, composées quasi exclusivement (à l'exception du riz dont l'Italie est un exportateur traditionnel) de produits transformés : farines, semoules et pâtes, alors que les importations sont constituées presque entièrement de céréales en grains.

En tant que pays importateur, transformateur et exportateur, l'Italie occupe une place particulière dans le commerce méditerranéen des céréales, notamment celui du blé et de ses dérivés (13). Elle constitue en quelque sorte un pont, qui n'est pas uniquement commercial (excepté pour certaines quantités limitées) entre la rive nord de la Méditerranée, dont elle importe près de la moitié de son blé, et la rive sud vers laquelle elle exporte 78% de ses farines et semoules.

### NOTES

(1) : L'Italie et l'Espagne sont, dans la zone méditerranéenne, les seuls exportateurs nets de riz.

(2) : C'est-à-dire le riz non décortiqué.

(3) : Dans le cas du riz, l'Italie importe essentiellement du riz brut et exporte du riz décortiqué.

(4) : Moyennes triennales 1951-1953.

(5) : Il y avait en fait un léger déficit de 2% dans les deux cas.

(6) : Moyennes triennales pour les deux périodes.

(7) : Au cours de cette décennie, la croissance de la production a été due à la fois à une augmentation des superficies céréalières (25% environ) et à la progression des rendements. Cependant, sur l'ensemble des trente années considérées ici, l'augmentation de la production de céréales (aussi bien pour les céréales fourragères pour que celles destinées à l'alimentation humaine) a été due exclusivement à la croissance des rendements. En effet, entre 1951-1953 et

*1981-1983, les surfaces consacrées aux céréales se sont réduites de 25% tandis que les rendements augmentaient considérablement. Par exemple, la production à l'hectare du maïs s'est accrue de 170% (atteignant des niveaux moyens de 80 q environ dans les régions du nord-est du pays) tandis que celle du blé augmentait de 36% (parvenant à 50 q en moyenne dans ces mêmes régions).*

*(8) : Les données provisoires 1984 indiquent une poursuite de cette baisse.*

*(9) : Données établies sur la base des moyennes triennales 1961- 1963 et 1971-1973.*

*(10) : Voir annexe 2.*

*(11) : En 1971-1973, leurs participations aux importations italiennes étaient à peu près nulles. En 1981-1983, celle de la France est de 16% et celle de la Yougoslavie de 6%.*

*(12) : C'est-à-dire lorsque ces exportations commencèrent à devenir significatives.*

*(13) : Voir la carte en annexe 6.*

ANNEXE 1 : PAYS MEDITERRANEENS IMPORTATIONS ET EXPORTATIONS DE CEREALES  
 (Y COMPRIS FARINE EN EQUIVALENT BLE), (1000t)

Pays	1981		1982		1983		moyenne triennale	
	I	E	I	E	I	E	I	E
Albanie	4	-	11	-	30	18	15	16
France	1 746	22 125	2 482	19 379	1 889	23 079	2 039	21 528
Grèce	604	591	717	986	242	1 284	521	954
<b>Italie</b>	<b>7 093</b>	<b>2 222</b>	<b>6 506</b>	<b>1 938</b>	<b>6 128</b>	<b>1 872</b>	<b>6 576</b>	<b>2 010</b>
Malte	113	-	108	-	109	-	110	-
Espagne	6 011	1 943	7 402	340	6 445	528	6 619	937
Yougosl.	466	319	1 267	214	409	1 500	714	678
Algérie	2 719	-	3 831	-	3 667	-	3 405	-
Egypte	7 199	93	6 703	26	8 154	21	7 352	47
Lybie	684	-	849	2	808	-	780	1
Maroc	2 726	18	1 913	18	1 896	6	2 178	14
Tunisie	954	6	946	1 131	1 010	2		
Chypre	362	5	313	15	451	12	375	11
Israël	1 449	-	1 599	2	1 495	1	1 514	1
Liban	692	22	529	10	407	-	543	11
Syrie	971	107	426	566	1 487	60	961	244
Turquie	299	759	546	1 014	177	1 382	340	1 052
<b>Total*</b>	<b>34 092</b>	<b>28 210</b>	<b>36 148</b>	<b>24 510</b>	<b>34 925</b>	<b>29 763</b>	<b>35 056</b>	<b>27 494</b>

\* Y compris le commerce entre pays méditerranéens.

Source : FAO, Annuaire de Commerce International.

 ANNEXE 2 : ITALIE IMPORTATIONS ET EXPORTATIONS DE CEREALES  
 ET DE PRODUITS CEREALIERES (MOYENNES TRIENNALES EN 1000 t)

	1951/53		1961/63		1971/73		1981/83	
	Import	Export	Import	Export	Import	Export	Import	Export
1.1 Blé	1 320	12	1 062	30	1 640	62	2 804	70
1.2 Farine et semoule (1)	74	16	16	135	32	557	3	1 400
1.3 Pâtes (1)	-	6	-	28	1	89	-	255
2.1 Paddy et riz semi-transformé (2)	-	2	-	2	-	18	201	60
2.2 Riz transformé (2)	-	373	2	271	25	502	105	683
1+2	1 394	409	1 080	466	1 698	1 228	3 113	2 468
3. Maïs	145	23	2 712	39	4 790	16	1 877	121
4. Orge, seigle, avoine	83	1	493	-	1 486	19	1 373	75
5. Autres céréales	2	6	25	3	41	2	24	1
3+4+5	230	30	3 230	42	6 317	37	3 274	197
<b>Total</b>	<b>1 624</b>	<b>439</b>	<b>4 310</b>	<b>508</b>	<b>8 015</b>	<b>1 265</b>	<b>6 387</b>	<b>2 665</b>

(1) : en équivalent blé. (2) : en équivalent paddy.

Source : Nos calculs à partir de : ISTAT, Annuario di contabilità nazionale.

ISTAT, Statistica annuale del commercio con l'estero.

ANNEXE 3 : ITALIE  
 PRODUCTION ET CONSOMMATION NATIONALES DE CÉRÉALES  
 (moyennes triennales en 1000 t)

	1951-1953			1961-1963			1971-1973			1981-1983		
	Prod.	Cons.	Solde	Prod.	Cons.	Solde	Prod.	Cons.	Solde	Prod.	Cons.	Solde
1. Blé	7 965	8 557	-592	8 642	9 105	-463	9 347	10 651	-1 304	8 889	10 207	-1 318
2. Riz	871	439	432	642	453	189	888	408	480	982	451	531
1+2	8 836	8 996	-160	9 284	9 558	-274	10 235	11 059	-824	9 871	10 658	-787
3. Maïs	2 786	2 687	99	3 630	6 108	-2 478	4 701	9 367	-4 666	6 957	8 713	-1 756
4. Orge	283	439	-156	281	930	-649	401	1 699	-1 298	1 090	2 388	-1 298
3+4	3 069	3 126	-57	3 911	7 038	-3 127	5 102	11 066	-5 964	8 047	11 101	-3 054
Total	11 905	12 148	-243	13 195	16 596	-3 401	15 337	22 326	-6 989	17 918	21 759	-3 841

Source : Nos calculs à partir de :

ISTAT, *Annuario di contabilità nazionale*,  
 ISTAT, *Annuario statistico italiano*.

**ANNEXE 4 : COMMERCE ITALIEN EN CÉRÉALES ET PRODUITS CÉRÉALIERS :  
PRINCIPAUX PARTENAIRES ÉTRANGERS**

(en % du total des importations ou des exportations de chaque produit)

Pays	1951/53	1961/63	1971/73	1981/83
<b>Importations de blé</b>				
France	-	-	29	45
Etats-Unis	33	46	15	29
Canada	22	15	27	18
Argentine	17	11	21	-
<b>Importations de maïs</b>				
Etat-Unis	69	22	41	60
Argentine	16	50	47	15
France	-	-	-	16
Yougoslavie	-	-	-	6
<b>Importations d'orge</b>				
France	-	-	13	45
Canada	-	-	67	26
Argentine	-	-	7	-
<b>Exportations de riz</b>				
France	8	-	16	19
République Fédérale d'Allemagne	20	9	7	5
Côte d'Ivoire	-	-	9	-
Autriche	8	13	6	-
Réunion	-	-	-	3
Royaume-Uni	5	10	7	10
Liban	6	13	2	3
Jordanie	-	-	-	6
Zaire	-	-	7	-
Lybie	-	-	-	6
Cameroun	-	-	5	-
<b>Exportations de farine</b>				
U.R.S.S.	-	-	-	28
Libye	-	-	20	19
Egypte	-	-	37	19
<b>Exportations de semoule</b>				
R.F.A.	-	-	44	-
Lybie	-	-	33	9
Algérie	-	-	-	86
<b>Exportations de pâtes</b>				
France	-	-	25	20
R.F.A.	-	-	20	19
Etats-Unis	-	-	7	10
U.R.S.S.	-	-	-	9

Source : Nos calculs à partir de :

ISTAT, *Annuario di contabilità nazionale*,

ISTAT, *Statistica annuale del commercio con l'estero*.



**ANNEXE 5 : COMMERCE ITALIEN DE CÉRÉALES  
ET DE PRODUITS CÉRÉALIERS DANS LA RÉGION MÉDITERRANÉENNE.**

(% du total italien des importations ou des exportations de chaque produit - moyennes triennales 1981-1983)

Pays	Importations			Exportations			
	Blé	Maïs	Orge*	Farine	Semoule	Pâtes	Riz
<b>Europe</b>							
Albanie							0,6
France	44,9	16,3	46,6	1,1	3,3	19,8	19,5
Grèce	3,0	1,5	0,1		0,5	0,5	0,1
Yougoslavie		5,9	0,3	0,1			0,2
Malte			0,8				
Egypte							
<b>Asie — Afrique</b>							
Algérie				6,8	85,7		0,1
Chypre					0,1		0,3
Egypte				18,8	0,7	0,2	0,3
Israël				0,8			1,4
Liban				2,9	0,7	1,5	3,2
Lybie				19,2	8,9	0,1	5,6
Maroc							
Syrie				1,4			3,3
Tunisie							
Turquie	0,1		0,2				
<b>Total Méditerranée</b>	<b>48,0</b>	<b>24,0</b>	<b>47,2</b>	<b>51,9</b>	<b>99,9</b>	<b>22,2</b>	<b>34,5</b>
<b>Total Italie</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>

\* et autres céréales secondaires.

Source : ISTAT, Statistica annuale del commercio con l'estero.

ANNEXE 6 : COMMERCE EXTERIEUR EN CEREALES ET PRODUITS DERIVES  
 DANS LA MEDITERRANEE : PRINCIPAUX FLUX D'IMPORTATIONS ET D'EXPORTATIONS

